

# l'Empire byzantin et la génèse d'un art chrétien



*Le Christ entre Marie et St Jean Baptiste, mosaïque de Ste Sophie, XIII  s.*

La **stylisation byzantine**,  
un art figuratif qui se  
défie du naturalisme et  
de l'observation directe



*Croquis d'un peintre  
contemporain d'icônes  
byzantines, Grèce*

Issues de modèles médiévaux, certaines figures de cartes rappellent les images byzantines



*Cartes à jouer d'origines diverses, de facture « naturaliste »*

# Des repères pour l'histoire des images en occident.

- **330** Fondation de Constantinople par Constantin sur le site de Byzance
- **380** le Christianisme devient religion d'état.
- **476** Chute de Rome et fin de l'empire romain d'occident.
- **610** Révélation de Mahomet/ **622** début de l'hégire / **632** début des invasions arabes contre le monde byzantin **732**, Charles Martel repousse les arabes à Poitiers.
- **730** Période iconoclaste : Edit de Léon III prohibant les images du Christ et des Saints. destruction des images existantes
- **787**, concile de Nicée rétablissant le culte des images jugées finalement propices à la foi.

« ...On se servait autrefois dans l'antiquité païenne d'idoles corporelles (statues).

Quand les chrétiens décidèrent de se représenter les traits du Christ et de les fixer dans leur âme, ils peignirent dans les temples son image et les circonstances et étapes de sa vie mortelle, mais afin que les fidèles ne les prennent pas pour des idoles, les images furent peintes plates et non corporelles.»

*Yahya ibn Djarir, théologien arabe chrétien du XIe siècle*



L'art byzantin se détourne du volume : pas de statuaire mais seulement des « **reliefs** », le figuratif connaît souvent une forte stylisation ornementale.



*Pierres de cloture, délimitant des espaces dans les églises . XI<sup>e</sup> s,*

La parenthèse **iconoclaste** ou  
le refus des images  
« sacrilèges ». (VIII<sup>e</sup> s.)



Göreme, IX<sup>e</sup> s. Cappadoce (Turquie)

*Atelier des lumières, Paris, projection de l'univers  
visuel du peintre KLIMT.*



Le **naturaliste antique** est le contexte d'origine à Byzance



*Pavement du parvis du palais de Constantin, IVème s. Constantinople-Istanbul*

L'iconographie byzantine va abandonner les thèmes profanes et se consacrer uniquement aux sujets religieux.

# L'héritage naturaliste antique



*Médailon de Brescia, peinture sur verre.*

*Adam au paradis, ±400, musée du Bargello. plaque décorative/ Ivoire*



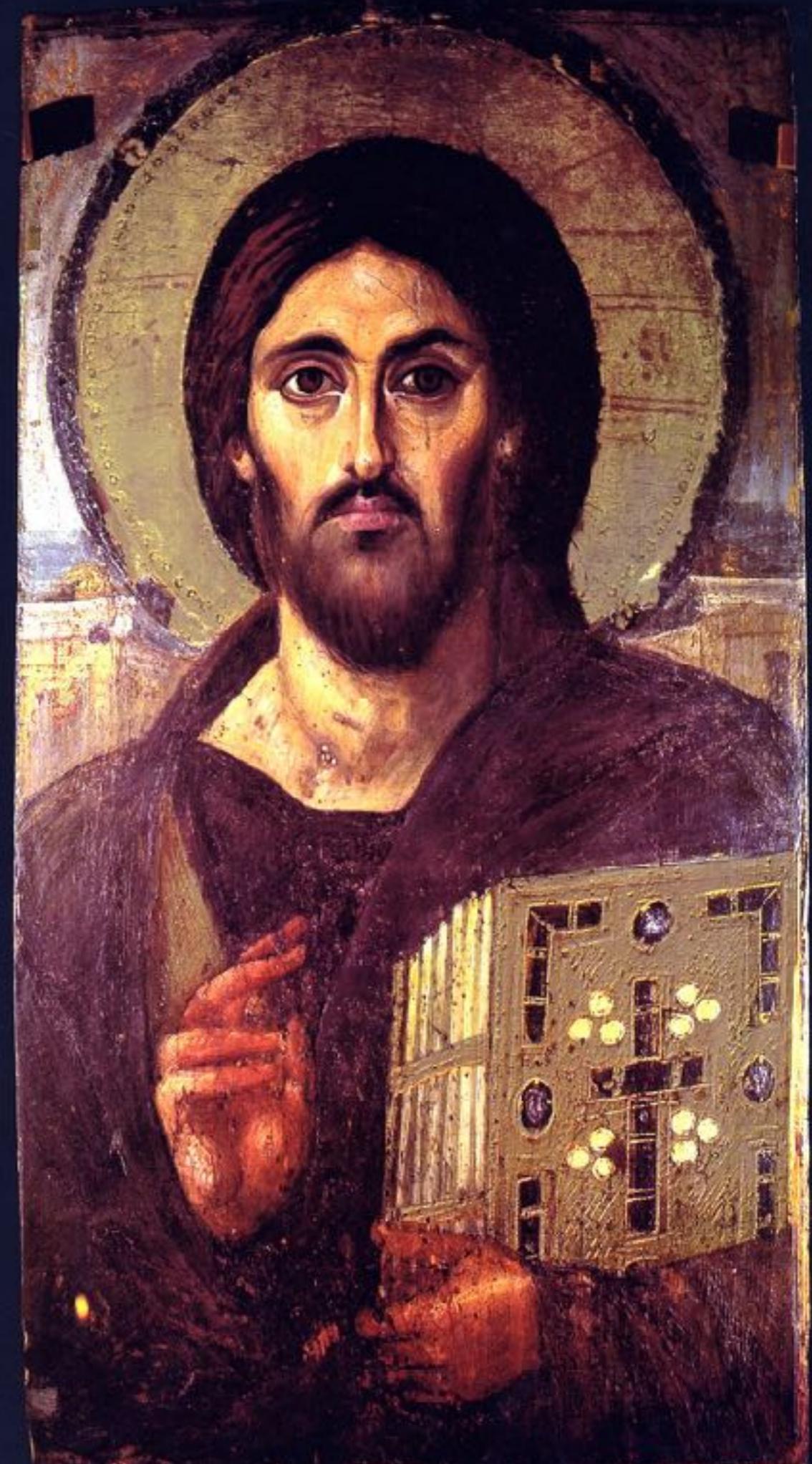
# L'héritage naturaliste antique

Le souvenir des portraits du Fayoum dans l'invention de l'icône

La mise en place de l'iconographie chrétienne et de ses typologies.

L'icône, une image de dévotion de dimension réduite, support de la prière, établit un lien de regard avec le fidèle

*Christ du Sinaï, fin VI<sup>ème</sup> s. Peinture à l'encaustique sur bois*



# Scénographie des images dans l'église : **l'iconostase**





*Mausolée de Gala Placidia, Vè s. Ravenne. Mosaique «du bon Pasteur»*

# Symboles et stylisations éloignent les images du naturalisme antique



# Scénographie des images : images **narratives** et images **tutélares**



*Procession des Vierges et Rois Mages, Eglise St Vital, Ravenne, VI<sup>e</sup> s.*

# Hiératisme des figures et aplatissement des images



Reprise des codes de la **représentation impériale**

*Ravenne, église St Apollinaire le Neuf .VI ième s.*

Avec des gestuelles symboliques stéréotypées, l'image byzantine se tourne peu à peu vers des figures figées, graphiques et désincarnées qui s'éloignent de la sensualité antique



Apparition des modelés graphiques en striures qui favorisent parfois un expressionisme tragique des figures.

*Ravenna, église St Appolinaire. VI ième s.*

Le plus souvent **l'icône** a peu d'expression des sentiments. les personnages sont souvent dépeints en lien direct avec le Ciel chrétien



St Georges "képhalofore" XVIème s

Certaines icônes jouent cependant sur le registre des sentiments heureux :  
Les « Vierges de tendresse » traduisent par un traitement émotionnel, fusionnel, l'amour, vertu cardinale des chrétiens.



*Vierge de tendresse, (ελαιουσα γλυκοφυλουσα)  
rare icône en mosaïque. XIV<sup>e</sup> s.*

Mais c'est le plus souvent la gravité, la souffrance, l'affliction l'emportent dans l'iconographie byzantine qui figure peu le bonheur heureux.



*Cimabue 1270, Arezzo*

*G Pisano, Ste Marie des anges (Assise)*



# LES ORS DE BYZANCE

Evoquer la splendeur de Dieu par la magnificence des images et objets liturgiques. Orfèvrerie, joaillerie, émaux et clinquant de toute sorte brillent dans le décorum sacré

Retour à un archaïsme des postures qui, figées, perdent le naturel antique.

*Venise, Archange St Michel v. 1000*



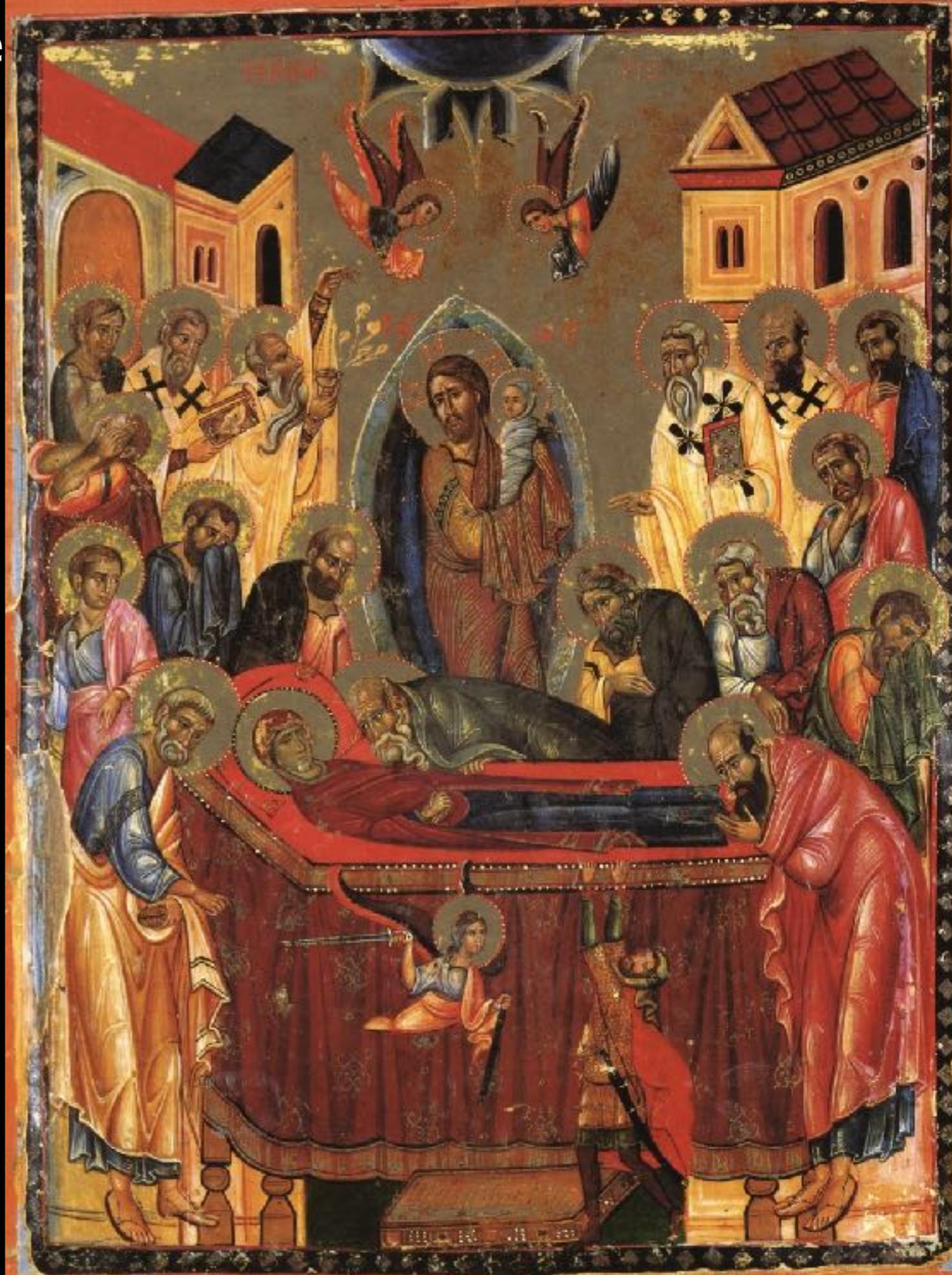


*Ste Sophie, Istanbul  
XIIIème s.*

# Une **Iconographie** chrétienne

De nombreuses oeuvres sont à **vocation narrative et didactique**, elles enseignent visuellement les écritures, la vie des Saints et des martyrs

L'espace et le sujet sont traités de façon conceptuelle, sans recherche d'illusion perspective.



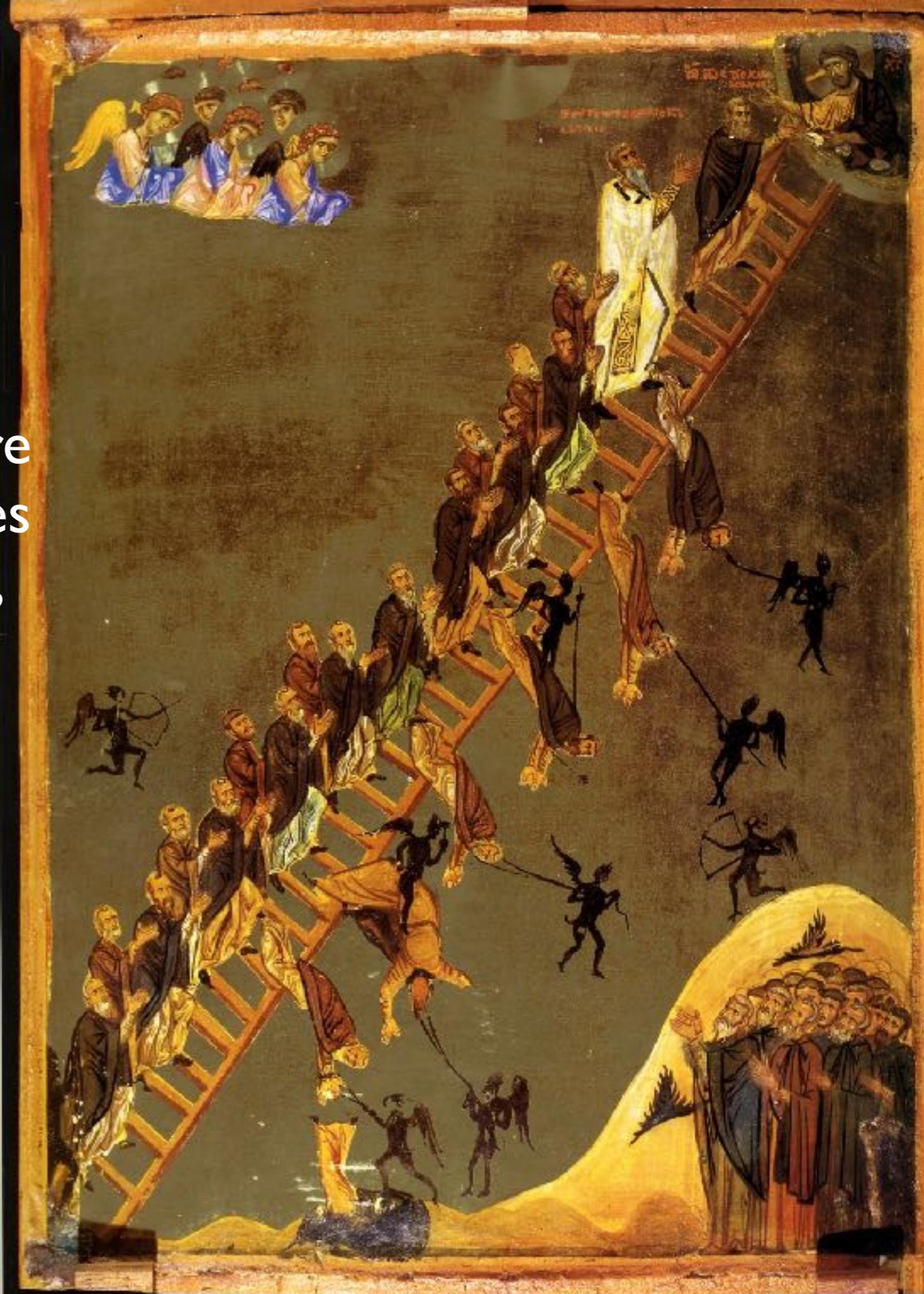
*Dormition de la Vierge, XIIIème s. Sinai*



*Dormition d'Ephraim le syrien, XV<sup>e</sup> s Icône crétoise*

# Iconographie des images byzantines

En s'appliquant à suivre les textes sacrés, les artistes byzantins inventent un imaginaire qui traduit des notions abstraites comme ici l'élévation vers Dieu,



*Echelle de St Jean Climaque, XII<sup>e</sup> s. Sinai*

## L'héritage de Byzance

Comme pour l'architecture, la liturgie orthodoxe, très conservatrice, pérennise les icônes de facture byzantine encore aujourd'hui .

Le style marqué et irréel de ces images a aussi influencé le monde paléochrétien et les églises d'orient, évoluant vers des spécificités régionales s'éloignant parfois encore davantage du naturalisme



*Parchemin éthiopien, XIV<sup>e</sup> s. « L'annonce »*

# L'héritage de Byzance

Les modèles de Byzance seront les références principales du renouveau médiéval de l'occident, à la période romane.



*Christ de San Clement de Taül, XII<sup>e</sup> s.*